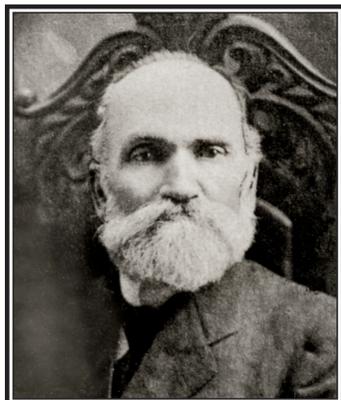




# PLACE AIMÉ-LAMBERT

Emplacement historique de la première maison d'école et du premier magasin général

En 1832, des syndics d'école sont élus dans le souci d'offrir l'instruction aux enfants du rang, à une époque où il n'y a ni église, ni village. L'un d'eux, Jean-Baptiste Fontaine dit Bienvenu, fait don l'année suivante d'un terrain situé à l'intersection des actuelles rue Principale et montée Robert pour la construction de la première maison d'enseignement sur notre territoire, l'école numéro 7 du comté de Chambly. En 1863, la répartition des élèves est révisée et cette école devient inutile; la maison est alors vendue à Jean-Baptiste Gabouriau dit Lapalme.



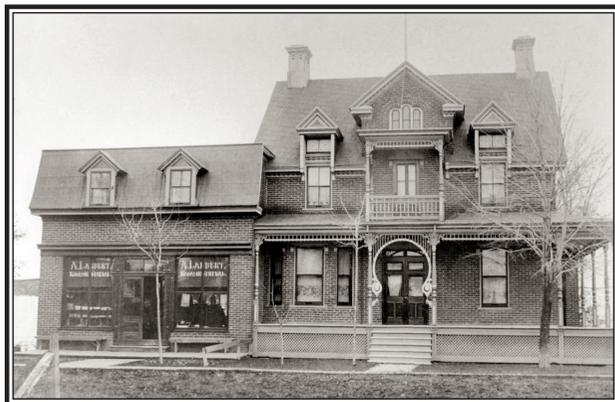
Aimé Lambert dans les années 1910  
Société d'histoire • Fonds Pierre Leduc

Aimé Lambert, né en 1845, est initialement cultivateur sur la terre paternelle située dans le rang des Vingt-Quatre. Il épouse en 1867 Victorine Denis dit Laporte, avec qui il a un enfant, mais elle décède deux ans plus tard, à peine âgée de 18 ans. Une deuxième noce avec Ernestine Tremblay en 1871 voit naître onze autres enfants de 1872 à 1891.

En 1873, Aimé fait l'acquisition de l'ancienne maison d'école qu'il remplace par une grande maison en brique à laquelle il annexe un magasin général. En 1891, un incendie ravage la maison et le commerce qui sont toutefois rapidement reconstruits. Ernestine décède en 1904, et un troisième mariage a lieu, cette fois avec Marie Oudna Viau.



La maison et le magasin général (à gauche) vers 1890  
Société d'histoire • Fonds Les Marchés Lambert et frères



Bâtiments en 1892, tel que reconstruits après l'incendie de 1891  
Société d'histoire • Fonds Julienne Lambert Chagnon



Le commerce et la maison familiale dans les années 1960  
Société d'histoire • Fonds Micheline et Denis Chagnon

Aimé décède en 1921 et son fils, Georges Aimé Roméo, marié avec Albina Lafrance, hérite du commerce et de la maison. Au fil des ans, un comptoir bancaire s'installe chez G.A.R. Lambert et les marchandises se diversifient.

Au tournant des années 1950, le magasin général devient peu à peu une épicerie. Les deux fils de Roméo, Gérald et Yvan, prennent une part active dans la gestion et l'exploitation du commerce. En 1951, Gérald épouse Fernande Caillé et le couple emménage dans la maison familiale. En 1953, le marché G.A.R. Lambert et Fils devient le premier franchisé avec la bannière IGA au Québec et, en 1958, Roméo vend le commerce à ses fils. En 1964, les activités de l'épicerie sont transférées dans un bâtiment nouvellement construit au 45, montée Robert.

L'ancien marché d'alimentation est alors loué pour des activités commerciales et institutionnelles, abritant au fil des ans une banque, un bureau de poste, un nettoyeur et une entreprise de machines distributrices. La maison est louée à l'étage en tant que logement, alors que le rez-de-chaussée abrite successivement une boutique de décoration, un salon funéraire puis une lingerie avant de reprendre sa vocation résidentielle. La maison et le bâtiment commercial sont démolis en 1989.

En 1997, souhaitant de nouveau agrandir le stationnement de l'épicerie, les Immeubles G. Y. Lambert inc. procèdent à la démolition d'une autre maison acquise en 1988, laquelle avait appartenu jusqu'en 1977 à la descendance de Jean-Baptiste Gabouriau dit Lapalme. Le permis de démolition avait été émis conditionnellement à l'aménagement d'une place publique avec portique et paysagements afin d'enjoliver ce point d'entrée de la ville.



Le cœur villageois en 1988  
Archives municipales (photo de la Sûreté du Québec)

En 2016, la Municipalité revitalise les lieux en y ajoutant une fontaine, des murets, du mobilier, une clôture ornementale et des tables pour jeu d'échecs. La place est dédiée officiellement le 5 septembre 2017 en hommage à l'un des bâtisseurs grandbasilois.